

Covid-19 : pour le président du Conseil scientifique, il faudra vivre avec le virus «jusqu'à l'été prochain»

Jean-François Delfraissy n'a pas exclu vendredi la possibilité d'un reconfinement local et a averti les Français qu'il fallait apprendre à vivre «sur le long terme» avec le virus.

Par Le Figaro

Publié il y a 3 heures



Le président du Conseil scientifique Jean-François Delfraissy au Sénat le 15 septembre 2020. THOMAS SAMSON / AFP

Quatre nouvelles villes en alerte maximale, plan blanc renforcé dans tous les hôpitaux d'Ile-de-France pour faire face à une potentielle « *marée très forte* » de nouveaux malades : la situation épidémique continue de se dégrader en France.

Et c'est loin d'être fini pour Jean-François Delfraissy, le président du Conseil scientifique. Interrogé vendredi 9 octobre sur BFMTV, l'immunologue a incité les Français à s'armer de patience. *«Il faut que nous comprenions tous que nous sommes partis sur une vision de moyen et de long terme avec ce virus»*, a-t-il déclaré. *«C'est-à-dire que ce n'est pas seulement septembre 2020 qui est en jeu, c'est l'ensemble de l'hiver 2020, le printemps 2021. Ça va durer.»*

«Nous avons devant nous six mois difficiles à passer, mais avec lesquels on peut vivre, je suis optimiste, à partir du moment où on donne aux Français une vision à long terme», a-t-il souligné. *«Il faut qu'on apprenne à vivre avec le virus jusqu'à l'été prochain»*.

Un reconfinement local «pas exclu»

Pour Delfraissy, le virus *«va être là pendant encore un certain temps»* avant de *«s'atténuer»* à partir du printemps prochain. En attendant, *«il faut tout pour éviter le reconfinement local, mais si à certains moments c'est nécessaire, il faudra le faire»*, a estimé le médecin. *«Si à certains moments il faut prendre une décision sur quelque chose qui est encore intermédiaire, de couvre-feu par exemple, il faudra le faire»*, a-t-il martelé.

Le Conseil scientifique guide le gouvernement mais est aussi décrié pour son poids dans les décisions politiques prises liées à la crise sanitaire. Face aux critiques des mesures trop restrictives, Delfraissy a défendu leur importance et a comparé la stratégie du gouvernement à la *«cocotte-minute»*.

«La cocotte-minute, on la laisse souffler un peu, on laisse partir la vapeur, ensuite on ferme pendant 15 jours ou trois semaines, on prend des mesures de restriction. Ce sont des mesures transitoires qui permettent que le virus ne circule pas trop ensuite on rouvre et on va

refermer dans une autre ville», a-t-il dit. «C'est cette stratégie-là qu'il va falloir avoir, plus les mesures de distanciation majeure et redire à la population la plus âgée de se protéger».